

sous Méhémet-Ali, qui s'en réserva le monopole : il établit dans les principales villes des forges, des fonderies, des filatures, des raffineries, et fit d'Alexandrie l'entrepôt de toutes les denrées et de toutes les productions de l'Afrique centrale, de l'Arabie et de l'Inde. Les communications sont facilitées par les canaux déjà nommés, par plusieurs chemins de fer, dont le principal traverse l'isthme de Suez ; en outre, le canal qui perce cet isthme, a ouvert à la navigation la voie la plus courte et la plus sûre entre la Méditerranée et les mers de l'Asie.

La population de l'Egypte est très mêlée ; les Arabes (environ 1,800,000 habitants), et les Coptes, reste des anciens indigènes (environ 200,000 habitants) en forment la plus grande partie : ceux-ci et les Arabes paysans sont compris sous le nom de *Fellahs*. Ensuite viennent les Turs, qui, avec quelques Arabes, gouvernent le pays, puis des Arméniens, des Juifs, des nègres ; enfin on y trouve aujourd'hui un assez bon nombre d'Européens. L'arabe est la langue dominante, mais le turc et la langue franque sont fort en usage ; le copte n'est plus parlé, mais il subsiste comme langue savante. Le Mahométisme est la religion de l'Etat ; mais les autres cultes sont tolérés. Le gouvernement est confié à un khédive héréditaire, qui reconnaît la suzeraineté de la Porte, mais qui jouit effectivement d'une autorité presque absolue.

Les revenus sont évalués à 120,000,000 de francs ; l'armée, sous Méhémet-Ali comptait près de 200,000 soldats.

AUTRES STATISTIQUES SUR LA POPULATION DE L'EGYPTE.

Actuellement, on compte en Egypte 68,658 Européens, dont 44,084 du sexe masculin, et 24,569 du sexe féminin. Voici en outre comment se répartissent les étrangers de toute nationalité établis en Egypte : Grecs, 29,963 ; Italiens, 14,521 ; Français, 14,310 ; Anglais, 3,795 ; Autrichiens, 2,480 ; Espagnols, 1,003 ; Allemands, 879 ; Persans, 742 ; Russes, 358 ; Américains, 139 ; Belges, 127 ; Hollandais, 119 ; autres nationalités, 204.

Quant à la population indigène de l'Egypte, elle s'élève à 2,517,620 habitants.

ALEXANDRIE.

Quelques détails sur la ville d'Alexandrie.

Alexandrie, Alexandria sous les Grecs, Iskanderick chez les Arabes, ville et port d'Egypte, dans la Basse-Egypte, sur une langue de terre qui s'étend entre la Méditerranée et l'ancien lac Mareotis, à 182 kil. N. O. du Caire.

Elle a 2 ports : le port vieux et le port neuf ; elle communique avec le Caire par un canal qui débouche dans la branche la plus occidentale du Nil, et, depuis 1853, par un chemin de fer. La ville, jadis très peuplée, ne comptait guère au commencement de ce siècle que 30,000 habitants ; on en porte aujourd'hui le nombre à 300,000.

Elle est l'entrepôt du commerce de l'Egypte ; toutes les puissances européennes y ont des consuls. Outre une foule de restes curieux de l'antiquité, on y remarque de belles constructions modernes : le palais du vice-roi, la mosquée des mille colonnes, les fortifications et l'arsenal de la marine.

Alexandrie, sous les Pharaons n'était qu'un village nommé Racondah ou Rakotis ; elle fut fondée en 382 av. J.-C. par Alexandre-le-Grand, qui voulait en faire l'entrepôt du commerce entre l'Orient et l'Occident ; elle fut la capitale de l'Egypte sous les Ptolémées et les Romains. Elle se composait de 2 quartiers : Rakotis ou quartier du peuple, et le Bruchium ou quartier des palais.

On y remarquait un phare magnifique placé dans une petite île, jointe à la ville par un môle de près de 1300m ; des palais somptueux, le temple de Séraphis, tout en marbre ; un bibliothèque immense, la plus riche qu'il y eût au monde (on y comptait 700,000 rouleaux ou volumes) ; le Musée, sorte d'académie où les savants de toute espèce étaient entretenus aux dépens de l'Etat ; un vaste hippodrome, plusieurs obélisques et colonnes, parmi lesquelles la colonne de Pompée, les deux aiguilles de Cléopâtre, etc. C'était la première ville du monde après Rome : on comptait, au temps de sa splendeur, 900,000 habitants, parmi lesquels un grand nombre de Juifs.

Elle fut un des berceaux du Christianisme : elle avait un archevêque qui prenait le titre de patriarche. Plusieurs hérésies y prirent naissance, et elle devint le théâtre de querelles théologiques qui l'ensenglantèrent souvent.

Les Alexandrins étaient turbulents ; ils se révoltèrent plusieurs fois sous les